

Petit guide de décryptage de l'allocution présidentielle, copie conforme de la rhétorique communiste de la grande époque

écrit par Raoul Girodet | 15 juin 2020



Illustration : [discours](#) de Staline pour l'ouverture du Métro de Moscou (VOSTFR)

Je suppose que beaucoup n'ont pas eu le courage d'écouter jusqu'au bout le baratin présidentiel. Pour ceux-là, j'ai préparé une petite fiche permettant d'en retenir l'essentiel.

Dans sa conclusion il affirme :

« ... mais les temps imposent de dessiner un nouveau chemin. C'est ainsi que chacun d'entre nous doit se réinventer, comme je l'ai dit, que nous devons collectivement faire différemment. Et vous l'avez compris, dans ce que j'ai commencé ce soir à esquisser, je me l'applique d'abord et avant tout à moi-même. »

Traduction en bon français : « J'ai tout merdé jusqu'à

présent, mais faites-moi confiance désormais et on fera de grandes choses ».

On peut s'arrêter là, l'essentiel est dit.

On peut aussi entrer dans le détail du discours, qui révèle une fois de plus que Macron est le roi de la com' et le nain de l'action.

Déjà, sur la forme, vous avez tous remarqué que le bandeau défilant sous l'écran et reprenant le texte du discours est tapé en temps réel, comme en attestent les nombreuses erreurs et corrections immédiates.

Pourquoi cet artifice, alors que le texte sans la moindre erreur est disponible sur le prompteur que lit Macron ?

Pourquoi compliquer les choses, payer un dactylo, alors qu'il suffirait d'afficher le contenu de l'écran lu par le président ?

C'est là encore de la com' : c'est pour faire plus vrai, pour faire croire que l'orateur parle sans lire un texte, avec ses tripes.

Si la forme n'est cependant qu'un péché véniel, le fond est quant à lui mortel.

Le message délivré est en trois volets :

► « J'ai tout bien fait jusqu'à présent, mais faites-moi confiance et je ferai encore mieux demain ».

Existerait-t-il en France quelques naïfs ou quelques mous du bulbe pour croire à de telles billevesées ?

Il est flagrant que Macron et son gouvernement ont carrément tout merdé dans la crise du virus.

Le récent livre du Pr Perrone « *Un médecin accuse* » répond à la question « *Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise ?* ».

Einstein disait déjà « *Il ne faut pas compter sur ceux qui*

ont créé les problèmes pour les résoudre ».

Alors détaillons les satisfecits que s'autodécerne le Président :

« Si nous pouvons rouvrir le pays, c'est parce qu'à chaque étape de l'épidémie, chacun a pris sa part. Le Premier ministre et le gouvernement ont travaillé d'arrache-pied. »

...

« Nous n'avons pas à rougir, mes chers compatriotes, de notre bilan, des dizaines de milliers de vies ont été sauvées par nos choix, par nos actions. »

...

« L'accord franco-allemand (...) est un tournant historique. (...). C'est le résultat d'un travail acharné initié par la France et que nous menons depuis trois ans. »

...

« Mes chers compatriotes, ce projet d'indépendance, de reconstruction n'est possible que parce que depuis trois ans, nous avons mené un travail sans relâche pour l'éducation, l'économie, la lutte contre les inégalités dans notre pays. »

...

« Nous pouvons être fiers de ce qui a été fait et de notre pays. »

Mais comme c'est vraiment trop énorme, Macron consent à évoquer quelques insignifiantes faiblesses, pour ajouter aussitôt :

« Nos forces, nous les conforterons, nos faiblesses, nous les corrigerons vite et fort. »

► **Je fais des promesses monstrueuses à n'en plus finir :**

Non content de jouer les Père Noël en promettant les 500 milliards qu'il n'a pas, il y va encore plus franchement :

« Nous ne financerons pas ces dépenses en augmentant les impôts. »

(Interdit de rire !)

...
« *Il nous faut créer de nouveaux emplois en investissant dans notre indépendance technologique, numérique, industrielle et agricole par la recherche, la consolidation des filières, l'attractivité et les relocalisations lorsque cela se justifie, un vrai pacte productif.* »

Un « pacte productif » ! Cette langue de bois est du même acabit que le « choc de simplification » (qu'on attend encore »...

...
« *Il nous faut aussi créer les emplois de demain par la reconstruction écologique qui réconcilie production et climat* » (Ah ! le doux charme du « en même temps ! »

...
« *Une Europe plus forte, plus solidaire, plus souveraine.* »

...
« *Enfin, il me reviendra avec vous de bâtir de nouveaux équilibres dans les pouvoirs et les responsabilités*»

..
Bref, on est en plein dans le yakafokon. Mais c'est tellement vague que le président qui n'y croit visiblement pas lui-même se sent obligé de revenir nous parler en juillet « pour préciser ce nouveau chemin, lancer les premières actions »

Il y a réellement matière à « préciser »...

► **Je n'oublie personne.**

Les promesses empreintes de « en même temps » ratissent large :

« *Notre première priorité est donc d'abord de reconstruire une économie forte, écologique, souveraine et solidaire* »

Avec ça, il satisfait les patrons, les écologistes, les souverainistes, le prolétariat. Toutes les cases sont cochées. Certes, passer aux travaux pratiques sera peut-être un peu plus compliqué...

Et dans le discours, personne n'a été oublié : les aînés, les endeuillés, les élus de terrain, les soignants, l'industrie, l'agriculture, le commerce, la culture, la restauration, l'hôtellerie, les commerçants, les indépendants, les patrons, les syndicats, la jeunesse et même, pour être sûr de n'oublier personne : « tout le monde » !

Honnêtement, il lui est arrivé de dire la vérité.

Une fois.

Une seule fois :

« Mes chers compatriotes, nous avons devant nous des défis historiques ».

C'est parfaitement exact. (Traduction en bon français : « On est vraiment dans la merde ! »)

Mais j'ose espérer que chaque Français a conclu in petto la seule chose qui s'impose à la lumière du baratin présidentiel :

« C'est bien vrai, mais ce n'est certainement pas avec un charlot comme toi qu'on s'en sortira ! »

PS.

C'est amusant de voir comment le discours présidentiel reprend des artifices de la rhétorique communiste de la grande époque.

Quand quelque chose foirait franchement en URSS, par exemple les rendements agricoles ou la production industrielle, il n'était pas question de reconnaître la vérité et de dire que tout était mauvais.

L'artifice utilisé était de dire qu'on allait « renforcer », « améliorer » ou « conforter ». Exemple :

« Camarades ! Au cours de son dernier congrès, le Parti a

décidé de rendre la production de nos kolkhozes encore plus performante ».

Macro use et abuse de ce procédé d'intox grotesque :

« La nouvelle étape, qui s'ouvre à partir de demain, va permettre d'accélérer la reprise »

Ah bon ? La reprise aurait déjà commencé ? Alors que la Banque de France annonce un million de chômeurs en plus d'ici fin 2020...

« car nous devons faire pleinement repartir notre économie en continuant de protéger les plus fragiles »

« Continuer » ? Aurait-ce déjà commencé ?

« ...mais permettra de transformer l'hôpital comme la médecine de ville, par des investissements nouveaux et une organisation plus efficace et préventive. »

Car l'organisation actuelle a de toute évidence fait pleinement les preuves de son efficacité. Il ne s'agit que de mettre un chouïa en plus.

...

« Cela passera aussi par l'accélération de notre stratégie maritime »

...

« Accélération » ? Bien vu ! on part du point mort...